

grants. Je crois que nous devons féliciter le département de l'Immigration du succès qui a couronné ses efforts. En outre de l'immigration, Son Altesse Royale a fait allusion au traité de réciprocité fait entre le Canada et les Indes Occidentales. Nous avons essayé, durant plusieurs années, de faire des affaires avec les Indes Occidentales. Il y a là une bonne classe de clients particulièrement pour les Provinces maritimes, et quand je parle des Provinces maritimes, je parle aussi de la province de Québec, parce que ses intérêts sont identiques à ceux de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et de l'île du Prince-Edouard. Ce qui a été difficile jusqu'à présent, ça été de se procurer des cargaisons aux Indes Occidentales pour le retour des bateaux. Le peuple des Etats-Unis a établi des communications fréquentes et de première classe par paquebots et il avait si bien réglé toutes les choses, qu'il aurait dû pouvoir s'emparer de ce commerce. Or, si les arrangements que le gouvernement veut faire ont pour résultat d'établir de pareilles communications à la vapeur avec les Indes Occidentales de manière à surpasser ou à égaler celles établies par les Etats-Unis, ces arrangements seront très avantageux pour nous. Ils feront croître grandement notre commerce. Nous recevrons les fruits des pays tropicaux ou sous-tropicaux, sans souffrir des délais qu'occasionne leur passage à travers un autre pays et sans payer un double droit douanier.

Je suis donc certain que cette Chambre-ci recevra avec satisfaction et insérera dans le recueil de nos lois tout arrangement devant avoir pour effet d'augmenter notre commerce avec les Indes Occidentales. Or nous a dit aussi qu'un contrat avait été signé pour la construction du chemin de fer de la baie d'Hudson. Je ne crois pas que personne puisse prévoir le résultat final de la construction de ce chemin, parce qu'il va falloir faire des expériences pour en assurer le succès; mais il est certain que les gens de l'Ouest ont insisté pour demander la construction de cette ligne, et les deux partis politiques du pays se sont entendus pour s'occuper de cette entreprise. Le gouvernement mérite des éloges, pour avoir approuvé l'entreprise comme l'a fait le dernier gouvernement, et pour avoir com-

mencé l'exécution des travaux. Nous devons cependant nous rappeler que nous ne pouvons jamais dire les résultats que peuvent donner de nouveaux chemins de fer. La région minière de Cobalt a été découverte grâce à la construction d'un chemin de fer, et, si je comprends bien, la ligne de la baie d'Hudson traversera une région qui ressemble beaucoup à la région de Cobalt. Nous savons qu'il y a à la rivière Nelson des forces hydrauliques qui, si elles sont exploitées, pourront moulinier tout le grain nécessaire à l'alimentation du monde entier. Quant à la navigation dans le détroit, l'expérience seule pourra prouver sa possibilité. Le discours du Trône fait aussi allusion à la présentation d'un bill ayant pour objet d'aider à la construction et à l'amélioration des routes publiques. Au cours de l'été dernier, j'ai vu plusieurs chemins de la province où je réside et j'ai été frappé du peu de largeur de ces chemins. Depuis l'emploi des automobiles, ils sont absolument trop étroits pour le trafic. Il était déjà assez difficile pour les véhicules ordinaires d'y passer sans perdre leurs roues. Mais les automobiles ont grandement augmenté le danger que peut courir le trafic sur ces chemins étroits. Au Nouveau-Brunswick, et sans doute dans les autres provinces, un grand nombre de femmes ont grandement peur de traverser les chemins à cause des automobiles. Je ne parle pas maintenant seulement dans l'intérêt des propriétaires d'automobiles; mais je parle des cultivateurs et de leurs épouses. Aucune question n'intéresse autant les occupants ordinaires du sol que cette question des bons chemins. L'été dernier, il y a eu au Nouveau-Brunswick une élection, et c'est la discussion de cette question qui a créé partout le plus grand intérêt. Je crois que le revenu de toutes les provinces est trop faible pour permettre que les chemins soient mis dans l'état où ils devraient être, et il n'est pas étonnant que cette question d'améliorer les routes publiques attire l'attention publique à un tel point et qu'elle ait été la plus discutée durant toute cette campagne-là. S'il y a quelque moyen qui permette de dépenser de l'argent sur ces chemins d'une manière scientifique propre à donner de bons résultats, je suis cer-